EBOLA : MALADIE DES PAUVRES, MALADIE DU SYSTÈME CAPITALISTE !

bulletin du NPA Lille - octobre 2014

Alors que le virus Ebola a déjà causé la mort de plus de 4500 personnes dans les pays d'Afrique les plus touchés par l'épidémie et que celle-ci continue à s'étendre, les rares cas avérés de malades dans les pays riches y déclenchent psychose et annonces de mesures sanitaires spéciales depuis quelques jours. Ainsi, en France, les passagers d'avions en provenance de Guinée sont désormais examinés à leur arrivée à Roissy. Quant aux vols en provenance de Sierra Leone et du Libéria, ils sont annulés depuis quelques semaines déjà. Ebola fait peur... surtout quand il menace de s'étendre ailleurs qu'en Afrique !

Un virus connu mais ignoré par les trusts pharmaceutiques

Ebola est un virus dont on connaît aujourd'hui cinq espèces, et qui frappe principalement l'Afrique. Le plus virulent des cinq a été découvert en 1976 au Zaïre ; il aurait évolué séparément et serait à l'origine de l'épidémie partie de Guinée cette année. Cette maladie se traduit par une fièvre hémorragique, aujourd'hui mortelle à 60 %. La transmission du virus, à la différence d'autres pandémies, est normalement très circonscrite : il faut être en contact direct avec des fluides biologiques ou des organes d'une personne infectée pour s'exposer à la contamination. **Ce sont donc les conditions de vie mêmes des populations africaines qui favorisent l'épidémie. La crise alimentaire endémique, l'absence de système de santé et l'entassement des populations dans les bidonvilles sont autant de facteurs multiplicateurs de la maladie.** Depuis 1976, aucun vaccin n'a été véritablement testé car aucune grande firme pharmaceutique n'a jugé le marché suffisamment rentable.

6 000 milliards pour les guerres en Irak et combien contre Ebola ?

Tous les représentants des ONG sur place le disent : la crise s'aggrave et continuera de s'aggraver, tant que de véritables moyens d'isolement, de protection, et d'information ne seront pas mis en place. Mais face à cette urgence, le monde occidental a fait une réponse « catastrophiquement inadéquate », estime le président de la Banque mondiale. Et, « jusqu'à présent, la réalité de l'aide a tardé à se concrétiser ». Les États-Unis se sont engagés à verser 100 millions de dollars tandis que l'Union Européenne annonce 500 millions.... A comparer avec les 6000 milliards de dollars estimés pour le coût de la guerre en Irak. **Lors de guerres, les Etats les plus riches peuvent déployer promptement hôpitaux de campagne, services de santés, hélicos, personnels équipés et formés. C'est ce genre d'aides qu'appellent de leurs vœux les ONG sur place... et pas une simple aumône !**

Il n'y a pas de fatalité, à condition de rompre avec la loi du profit

Personne ne devrait plus aujourd'hui mourir d'Ebola, ni en Afrique ni ailleurs. Les propos racistes de Jean-Marie Le Pen, dirigeant du Front National, au sujet des Africains victimes d'Ebola, sont évidemment insupportables. Mais ce qui l'est tout autant, **c'est le silence et la complicité objective de tous les pays les plus riches, dont la France, et des grandes firmes multinationales qui exploitent et pillent l'Afrique depuis des siècles et qui se moquent éperdument des catastrophes humaines et sociales que cela entraîne pour les peuples de ce continent.** Ce n'est pas en mettant les pauvres d'Afrique en quarantaine que le virus d'Ebola sera éradiqué. Les peuples d'Afrique meurent du désordre et de la gabegie capitaliste mais ils ne sont pas les seuls, c'est toute l'humanité qui en est victime. Il y a urgence à en finir avec ce système !

Quels exemples !

Ah l'exemple allemand que les médias nous serinent à longueur d'émission, où le dialogue social, c'est quelque chose, où les salariés sont raisonnables, acceptant des sacrifices pour que leur pays aille mieux, alors qu'en France, ce n'est pas le cas, on ne pourrait pas «réformer». Eh bien on voit ce que valent ces belles paroles : en Allemagne, les cheminots, suivis des pilotes de la compagnie aérienne Lufthansa, ont fait grève ces derniers jours pour des augmentations de salaire et des réductions des horaires de travail, ou pour protester contre les attaques contre leurs retraites.

Et ils ne sont pas les seuls parmi nos voisins : en Grande Bretagne, les salariés de la santé étaient en grève pour la première fois depuis les années 1980. Plusieurs mouvements sociaux sont venus ponctuer la semaine passée.

Eh oui, les faits sont plus têtus que la propagande : les salariés ne se laissent pas faire dans toute l'Europe, et luttent contre l'austérité.

Répression : jusqu'où les patrons vont-ils aller trop loin ?

Philippe Julien, dirigeant CGT de la grève de PSA Aulnay, a été convoqué au commissariat le 6 octobre dernier. On lui reproche d'avoir participé à une action «péage gratuit»... l'entreprise autoroutière lui réclame 58 000 euros ! D'autres anciens grévistes d'Aulnay reclassés dans d'autres usines du groupe sont quant à eux en butte à des procédures disciplinaires. Poursuites disciplinaires encore contre d'anciens grévistes de la SNCF à Clermont, Toulouse, à Paris St-Lazare... La répression à l'encontre des militants trop remuants est à la mode en ce moment et pas qu'à La Poste ! Les patrons frappent fort dans ces différents secteurs parce qu'ils savent que de nouvelles mobilisations sont possibles dans un futur proche. La méthode forte qu'ils emploient peut toutefois se retourner contre eux... si toutes celles et tous ceux qui sont frappés répondent ensemble.

La première étape pour regrouper les forces, c'est de protester contre l'ensemble des cas de répression à La Poste à l'occasion de la commission disciplinaire de Yann syndicaliste dans le 92, dont La Poste demande la révocation. Un rassemblement est organisé à Paris le jeudi 30 octobre das l'après-midi.

Le chiffre : 25 milliards d'euros

C'est ce que les patrons volent à la Sécurité sociale, chaque année en ne payant pas leurs cotisations. C'est bien plus que le «trou» de la Sécu, qui s'élève cette année à 14,7 milliards.

Si ce bulletin te plaît, n'hésites pas à nous contacter pour en discuter ou bien à le diffuser autour de toi aux collègues !

www.npa2009.org
npa.lille@gmail.com

Le combat des intermittents et précaires: un exemple du «tous ensemble»

Le combat qu'ont mené les intermittents et précaires concerne tous les salariés. Le nouvel accord que mettent en place le gouvernement et le MEDEF va s'attaquer aux allocations chômages pour tous et précariser encore un peu plus l'emploi. C'est pour cela que les intermittents et précaires ont lutté massivement ces derniers mois. Et c'est parce que ce combat concerne tout le monde que les actions communes avec d'autres secteurs ont été nombreuses : avec les cheminots en grève, les postiers en lutte, etc. C'est de cela dont nous avons besoin dans les mois qui viennent : construire la convergence de tous les salariés pour fédérer les colères contre le gouvernement et le patronat !

Les travailleuses du nettoyage font plier le patronat des hôtels

Voilà maintenant plusieurs années que des travailleuses du nettoyage entrent en lutte partout dans le monde. En France, en Grèce, au Pays-Bas et même au Brésil, des centaines de femmes s'organisent pour améliorer leur condition de travail. Aucune lutte n'est facile à mener mais la leur est exemplaire. Ces femmes sont marginalisées, isolées et encouragées à se rendre invisible des clients. Pourtant elles ont décidé d'agir et ont atteint leurs objectifs. En France, suite à la grève des deux hôtels HYATT à Paris, elles ont gagné une augmentation de salaire de 25 % ! Suivons leur exemple !

Enfumage sur le chômage

Pour justifier son offensive contre les chômeurs, le gouvernement prétend que le chômage serait trop bien indemnisé. La France n'arrive pourtant qu'en 9ème position sur ses prétendues largesses ! Qui plus est, la part des chômeurs indemnisés est passée de 48,5 % en 2009 à 44,8 % en 2011. Moins d'un chômeur inscrit sur deux est donc indemnisé ! Des chiffres qui rétablissent un peu la réalité.

Mort d'un «grand patron français»

C'est ainsi qu'est salué Christophe de Margerie, le PDG de Total, mort dans un accident à Moscou. « Un grand humaniste » pour Sarkozy, une « grande perte pour la France » pour François Hollande, ...

Mais il faut bien rappeler certains faits. Haut responsable de Total, il a été de tous les coups tordus du géant pétrolier : le pillage du pétrole en Afrique en échange du soutien aux pires dictateurs, des affaires de corruption avec Saddam Hussein en Irak (il fut mis en garde à vue en 1996 pour cette raison), la construction d'un pipeline en Birmanie par de la main d'œuvre forcée. PDG en 2010, il a réussi à faire payer o euros d'impôt à son entreprise, la plus riche de France, qui fait aussi partie de ces groupes du Cac 40 qui ont augmenté de 30 % les dividendes aux actionnaires en 2013.

Effectivement, un « grand patron » !